

La *Chirurgie Française* de Jacques Dalechamps, commentateur de Paul d'Égine *

*Chirurgie Française, a book by Jacques Dalechamps,
a commentator on Paulus Aegineta*

par Philippe BONNICHON**, Marine FONTAINE***,
Jacqueline VONS****

Né à Caen en 1513 et décédé à Lyon en 1588, Jacques Dalechamps fit ses études de médecine à Montpellier et suivit les cours de Rondelet et de Schyron. Reçu docteur en 1547, il exerça quelque temps à Valence puis à l'hôtel-Dieu de Lyon où il demeura jusqu'à sa mort. Il est resté dans l'histoire des sciences en tant que botaniste, auteur d'une magistrale *Historia generalis plantarum* publiée à Lyon, chez Guillaume Rouille en 1586, et traduite en français en 1615 par Jean de Moulins. Médecin érudit, fin helléniste, il traduisit et commenta plusieurs ouvrages de médecins antiques, entre autres *De l'usage des parties du corps humain* et les *Administrations anatomiques* de Galien (1) et le sixième livre de la *Chirurgie* de Paul d'Égine.

C'est ce dernier qui lui sert de base pour écrire la *Chirurgie française* [...]. Avec *plusieurs figures des instrumens nécessaires pour l'operation manuelle*, publiée en 1569 à Lyon chez Guillaume Rouillé (2), qui servira de base pour ce travail. L'ouvrage fut un succès éditorial, réédité en 1570 et en 1573, puis à Paris en 1610 par Olivier de Varenne rue Saint-Jacques à la victoire (3). Cette dernière édition reprend avec de rares modifications le texte de 1569 complété par Jean Girault, chirurgien juré à Paris (Fig. 1). Girault a ajouté des annotations complémentaires associées à un petit traité sur les fistules de l'anus et la paracentèse pour laquelle il a mis au point le trois-quarts, instrument chirurgical dont la pointe triangulaire se présente sous la forme de trois arêtes tranchantes, et dont le nom s'est transformé en trocart. L'édition de 1610, comprenant plus de 700 pages in 4°, contient également un chapitre sur le traitement du bec de lièvre et un "Épitome du discours fait par Monsieur Riolan, maistre chirurgien à Paris, faisant les operations publiques ès escoles de Medecine, sur la fistule du fondement avec la figure de l'instru-

* Séance de mars 2018.

** Hôpital Privé des Peupliers, 8, place de l'abbé Georges Hénocque 75013 Paris. philippe_bonnichon@yahoo.fr.

*** 3, rue du Marché, 94500 Champigny-sur-Marne.

**** 8, sentier des Patys, 37210 Rochecorbon. j.vons@orange.fr.

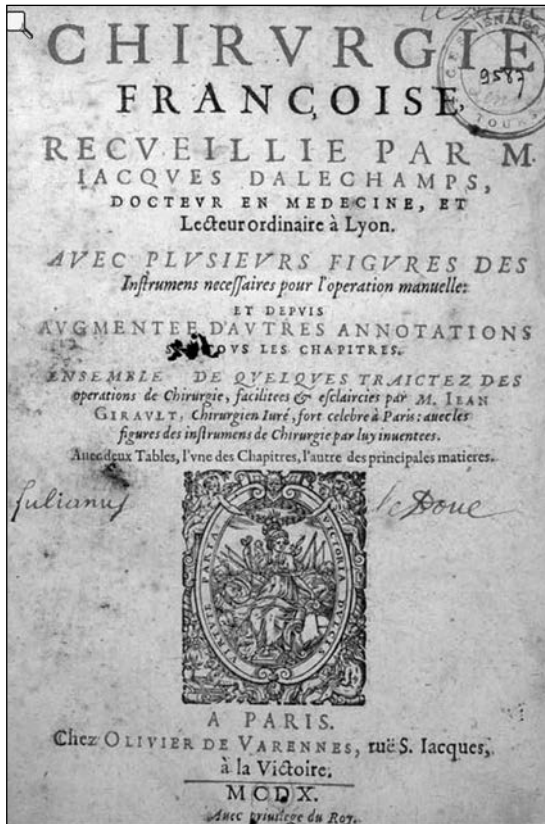


Fig. 1 : BIUSanté.

ment par luy inventé pour tel effet, le tout recueilli par un de ses auditeurs” (p. 657-662).

Le livre de 1569 qui présente un portrait de Dalechamps en frontispice (Fig. 2) est basé sur une idée originale : la traduction du sixième livre de Paul d’Égine consacré à la chirurgie. Chaque chapitre est complété par des annotations qui reprennent les connaissances antérieures et est illustré par des figures. Les commentaires d’Arétée, de Celse, d’Avicenne et d’Albucrasis concernant la matière chirurgicale traitée sont cités en bonne place et montrent la vaste érudition du médecin de Lyon. Jacques Dalechamps n’est cependant pas le premier à traduire Paul d’Égine. Il a été précédé par plusieurs interprètes ; Alban Thorer ou Albanus Torinus (1489-1550) publia un *Epitome* en latin en 1532 à Bâle chez A. Cratander et J. Bebel (4) ; Guinter d’Andernach (1505-1574) donna la première édition et traduction latine des œuvres complètes de Paul, *Opus de Re Medica nunc primum integrum*,

Latinitate donatum per Joannem Guinterium Andernacum, doctorem medicum, un grand in-folio publié à Cologne par Johannes Soter en 1534 ; enfin, Pierre Tolet (1502-1586), médecin de l’hôtel-Dieu de Lyon, publia une traduction en français de l’ouvrage en 1540, regroupant le sixième livre de Paul d’Égine et divers opuscules de Galien (5). En effet, ce sixième livre a l’avantage, à travers dix chapitres, de traiter l’ensemble de la chirurgie. Jacques Dalechamps reprend la même présentation, mais modernise la technique chirurgicale. Ce livre est, à notre avis, le premier traité de technique chirurgicale en langue française qui sépare, suivant Paul d’Égine, la “chirurgie viscérale” de la “chirurgie ostéo- articulaire”. Le but de cette traduction faite par un médecin érudit, connaissant le grec et le latin, doit être recherché dans les textes liminaires de son ouvrage. Comme Johan Canappe à Lyon, Charles Estienne à Paris, et d’autres médecins contemporains, Dalechamps participe au vaste mouvement de vulgarisation des connaissances médicales et chirurgicales de son époque en les rendant accessibles à un public ignorant le latin (6). Ses intentions sont clairement exprimées dans la longue préface au lecteur où il rappelle les trois piliers de la médecine : la diététique, les médicaments et la chirurgie, et compare entre elles ces trois méthodes de soins utiles pour la santé à titre préventif et curatif ; la palme d’excellence revient à la chirurgie “pour son antiquité, nécessité, utilité, certitude

et delectation merveilleuse qu'elle nous apporte" (préface, n.p.). Puis il s'engage dans un discours sur l'histoire de la chirurgie, dominée par le rôle des médecins de l'antiquité et des siècles postérieurs, pour en arriver à rappeler l'état de pauvreté de la chirurgie au début du XVIème siècle. C'est là un leit-motiv hérité de Vésale : l'art de la chirurgie a périclité et a été réduit, à cause du "nonchaloir" des médecins "à une estrange confusion et obscurité", le "temps goulu a engouffré" les écrits des anciens, et ne subsistent de ces précieux monuments que "quelques pièces arrachées çà et là dans Aëce (Aetius) et au sixième livre de Paul" (préface n.p.), l'enseignement était médiocre, les traductions mauvaises ou infidèles. Ainsi l'érudition du médecin humaniste restaurateur des textes antiques trouve sa fin dans la volonté d'être utile aux jeunes générations et le but de son ouvrage est donc clair : d'une part



Fig. 2 : BIUSanté.

SOMMAIRE DES PRINCIPaux chefs contenus en ceste Chirurgie.

1. *Le sixième livre de Paul Aeginete, où est declarée la vraye Chirurgie, traduit fidelement, du Grec.*
2. *Les passages d'Acce Grec, Cornelius Celsus Latin, Avicenne & Albucrafis Arabes, qui concernent la matiere traitée de Paul.*
3. *Les discours d'Hippocrates sus les fractüres des os, & delouëures des jointüres, amplement & richement deduits, outre ce que Paul en escrit.*
4. *La conformité des illustres & fameux praticiens, tant de nostre siecle, que de nos predecesseurs, sus les operat.ons exposées de Paul.*
5. *Les corrections, Annotations, & Commentaires sus le texte de Paul par M. Jacques Dalechamps, de Caen en Normandie, Docteur medecin, & Lecteur ordinaire de Chirurgie à Lyon.*
6. *Plusieurs figures d'instrumens Chirurgiques ou mentionnés de l'Auteur, ou excogités des modernes Chirurgiens pour executer les operations desrites d'iceluy.*

Le tout en nostre vulgaire François, en faveur des compagnons & maîtres Chirurgiens, qui n'ont peints esté nourris aux lettres Grecques & Latines.

Fig. 3 : BIUSanté.

donner une traduction fidèle des auteurs anciens et, en ce qui le concerne, de Paul d'Égine, d'autre part ajouter des commentaires en rapport avec les connaissances de son époque. L'ensemble est résumé dans le "sommaire des principaux chefs contenus en cette chirurgie". (fig. 3).

Il convient maintenant de replacer Dalechamps dans son siècle pour se faire une idée du rôle qu'il a tenu dans la renaissance de la chirurgie française. En effet, comme le remarque Dalechamps et le répéteront de nombreux auteurs postérieurs comme François Malgaigne (7) ou Edouard Nicaise (8), la chirurgie française au cours de la première moitié du XVIème siècle, faisant suite à un XVème siècle tout aussi désastreux, était dans un triste état. Ce n'était d'ailleurs pas un hasard si les chirurgiens de Charles VII et de Louis XI étaient de simples barbiers. En effet, depuis Guy de Chauliac aucun ouvrage nouveau n'a été publié et l'enseignement reste essentiellement basé sur des textes plus ou moins médiocres, dans des compilations connues sous le titre du *Guidon*, traduits à partir de la *Magna Chirurgia*, auxquels on doit ajouter le livre de l'Italien

Jean de Vigo (1460 ?-1525), *Practica in arte chirurgica copiosa*, publié en 1516 à Lyon. Celui-ci reprend une large part de l'ouvrage de Guy de Chauliac auquel il a ajouté deux chapitres, l'un sur les plaies par arquebuse et l'autre sur la petite vérole. Ils sont à l'origine de l'énorme succès que connut ce livre réédité et traduit dans plusieurs langues (9).

En 30 ans, de 1545 à 1575, la chirurgie française a évolué considérablement pour devenir, en cinq actes, la première du monde. Tout commence en 1545 avec la publication par Ambroise Paré chez Vivant Gaulterot de *La Méthode de traicter les playes faictes par hacquebutes et aultres bastons à feu*. Il s'agit d'un ouvrage majeur pour deux raisons, la première parce qu'il s'adresse à la noblesse blessée, la seconde, parce qu'à mon sens, l'ouvrage doit être considéré non pas comme un simple traité, mais comme la première publication chirurgicale montrant des résultats obtenus avec des figures illustrant le texte. Ce livre sera suivi en juillet 1549 par une *Briefve collection de l'administration anatomique* publié chez G. Cavellat, et en 1551 d'une réédition augmentée du traité de 1545 chez la veuve de Jean de Brie, toujours à Paris. Ces faits confirment, ce qui est connu, qu'Ambroise Paré était avant tout un chirurgien militaire et un anatomiste. Il est difficile d'estimer, à notre avis, quelles étaient ses connaissances de ce qu'on pourrait appeler la chirurgie "civile". En effet, il semble impossible qu'il ait pu mener à bien de front cinq ou six campagnes militaires, pratiquer régulièrement des dissections, faire des expertises, écrire ses nombreux ouvrages, s'occuper de ses propriétés et enfin passer le temps nécessaire à la valorisation d'une carrière qui le fera passer de barbier en 1536 à chirurgien juré en 1554 puis chirurgien ordinaire du roi et enfin premier chirurgien en 1562.

Le deuxième acte est ouvert par Pierre Franco, né vraisemblablement vers 1506, mort en 1580. Nous connaissons peu de choses de ce chirurgien sinon qu'il est né en Provence, à Turriers et qu'il a été pendant une quinzaine d'années le chirurgien de l'hôpital de Berne puis de Lausanne (10). Ce chirurgien formé par apprentissage, probablement exilé en tant que huguenot, parlait donc allemand et connaissait peut-être le latin. Il a pu connaître l'incunable *Das ist das Buch der Cirurgia* publié en 1497 par Hieronymus Brunschwig (1450 ?-1512), ouvrage écrit en alsacien, destiné aux chirurgiens isolés et donnant des conseils pratiques pour le traitement des plaies, et le *Feltbuch der Wundartzney* de Hans von Gersdorff (vers 1455-1529), premier manuel de chirurgie de guerre aux nombreuses rééditions. Pierre Franco publie deux ouvrages, le premier en 1556 à Lausanne qui est un traité sur la chirurgie herniaire, et un second en 1561, à Lyon, chez Thibault Payan, *Traité des hernies : contenant une ample déclaration de toutes leurs espèces, & autres excellentes parties de la chirurgie, assavoir de la pierre, des cataractes des yeux, & autres maladies...* qui est l'ouvrage qui nous intéresse ici (11). En effet, il s'agit du premier ouvrage de chirurgie "civile" qu'on appelle aujourd'hui chirurgie "programmée" ou "viscérale". La chirurgie "orthopédique" ne représente pas plus de 8 % de l'ouvrage. En revanche une large part est réservée aux maladies de la vessie et des reins ainsi qu'aux accouchements et aux maladies des femmes. Le livre est remarquable car il décrit comme vécues des interventions chirurgicales, il apporte un regard nouveau sur la chirurgie et développe des techniques originales en particulier dans le traitement des hernies et des maladies de la vessie (12).

Même s'ils ne mentionnent pas leurs noms respectifs dans leurs ouvrages, il ne fait aucun doute que Paré et Franco se connaissaient. Pour Franco, il était difficile d'ignorer la notoriété de Paré qui de surplu était le premier chirurgien du roi. Du côté de Paré, il était difficile de ne pas avoir entendu parler de l'œuvre de Franco qui avait demandé l'au-

torisation de publication aux chirurgiens parisiens même si le livre était dédié à Jacques Leroy, lieutenant des maîtres chirurgiens de Lyon. En définitive, ceci n'est guère étonnant puisque Paré et Franco pratiquaient des chirurgies totalement opposées dans le traitement des blessures de guerre.

Le troisième acte est représenté par la confirmation du rôle majeur que prend Ambroise Paré dans la chirurgie française en publiant quatre livres en moins de sept ans : en 1561, chez Jehan Le Royer, *La Méthode curative des playes et Fractures de la teste humaine. Avec les pourtraits des instrumens necessaires*, ouvrage de circonstance consécutif à la mort du roi Henri II le 10 juillet 1559 et l'*Anatomie universelle du corps humain* ; en 1564, chez Jean Le Royer, *Dix livres de chirurgie avec le magasin des instrumens necessaires à icelle*. Ce dernier livre marque un nouveau virage dans les publications d'Ambroise Paré car il développe des chapitres sur la chirurgie générale, en particulier sur les maladies des reins et sur le traitement des hernies. Cependant, à travers la lecture de cet ouvrage deux arguments semblent montrer que Paré, qui était âgé de 54 ans, ne pratiquait pas la chirurgie générale. Premièrement, il n'envisage la cure des hernies que sous l'angle du traitement conservateur c'est-à-dire du port d'un brayer (13) ; deuxièmement Paré ne parle jamais de son expérience personnelle alors qu'il le fait régulièrement lorsqu'il traite d'une pathologie dont il a l'expérience. Dans le texte, le "chirurgien" a remplacé le "je". Enfin, son ouvrage reste encore dominé par la chirurgie orthopédique et la traumatologie qui représentent plus de 65 % de la totalité.

Le quatrième acte débute avec la publication en 1569 du livre de Jacques Dalechamps qui s'inscrit donc dans une suite logique. En traduisant le sixième livre de Paul d'Égine, il décrit en même temps l'état de la chirurgie au milieu du XVIème siècle. Comme le montre le sommaire des chapitres, l'ouvrage est équilibré entre les forces viscérales et les forces orthopédiques. Dalechamps fait référence à Amboise Paré autant dans le texte que par les figures. Nous avons ainsi compté de manière non exhaustive plus de dix références à Ambroise Paré. Par exemple, page 84 : "... de même industrie M. Ambroise Paré en sa chirurgie commande l'os carieux être percé en plusieurs lieux de trepane perforatrice jusqu'à ce qu'il en sorte une humeur sanglante". De nombreuses figures comme celles des becs de corbin (fig 4.) sont inspirées de celles de Paré. Paré et Dalechamps se connaissaient-ils ? Dans l'ouvrage de 1564, Paré

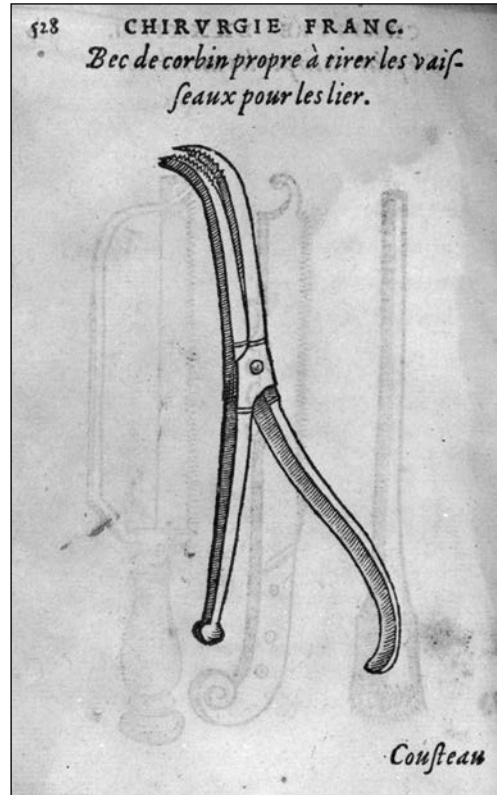


Fig. 4 : BIUSanté.

ne fait pas référence à Jacques Dalechamps. Il le fera dans les *Œuvres* de 1575. Cependant, il faut remarquer qu'entretemps, pendant l'été 1564, Paré a séjourné à Lyon lorsqu'il suivait le roi Charles IX et la reine-mère lors de leur voyage à travers le pays. Il est vraisemblable qu'il eut l'occasion à cette époque de rencontrer Dalechamps, médecin déjà réputé pour ses travaux sur la botanique.

Le cinquième acte est naturellement centré sur les *Œuvres* de M. Ambroise Paré divisées en 26 livres, publiés en 1575 chez Gabriel Buon. Le livre a été précédé de trois autres publications parues chez André Wechel (en 1568 le *Traité de la peste* ; en 1572 *Cinq livres de chirurgie* ; en 1573 *Deux livres de chirurgie*) qui ont été intégrées aux *Œuvres* de 1575. Paré fait une synthèse de ces publications et de celles des auteurs qui l'ont précédé dans une véritable encyclopédie, pendant au XVI^{ème} siècle, de celle écrite deux siècles plus tôt par Guy de Chauliac. Dès lors, par sa personnalité, sa position sociale et ses écrits, Ambroise Paré éclipse tout et il apparaît comme le personnage central de la renaissance de la chirurgie française monopolisant toutes les attentions. Les auteurs qui écriront par la suite exalteront son génie, ses découvertes, ses travaux, sa puissance de travail, "son audace qui trouva immédiatement des imitateurs comme Franco ou Dalechamps" selon l'expression de Marcel Sendrail (14) ou au contraire dénigreront ses dérives polémistes, son ambition proche du carriérisme, le pillage des ouvrages et des auteurs contemporains.

Pour comprendre le renouveau de la chirurgie française au XVI^{ème} siècle, il nous semble préférable de la traiter à travers non pas un homme providentiel accompagné de pâles imitateurs mais à travers une époque (1545-1575) pendant laquelle deux autres auteurs au moins, Pierre Franco et Jacques Dalechamps, écrivant également en français, permirent, en comblant les lacunes d'un chirurgien spécialisé en traumatologie lourde, de faire à la fin de sa longue vie une synthèse de l'ensemble des connaissances de sa profession. S'il est important d'associer à ce mouvement de nombreux chirurgiens de moindre importance qui ont apporté leur contribution et qu'Amboise Paré, en bon "politique", n'oublie pas, il nous semble tout aussi important de rappeler que la promulgation en 1539, soit 30 ans avant l'ouvrage de Jacques Dalechamps, de l'édit de Villers-Cotterêts par le roi François 1^{er} a certainement favorisé ce mouvement.

Si la littérature médicale en français nous est toujours facilement compréhensible, il ne faut pas négliger le fait qu'elle a pris naissance et s'est développée dans un climat de polémique. Comme l'écrit Évelyne Berriot-Salvadore : "Les traducteurs ou les auteurs d'ouvrages médicaux puisent dans des argumentaires déjà bien éprouvés dans les "premiers combats pour la langue française", mais ils doivent aussi justifier la divulgation des savoirs médicaux, face à ceux qui, comme André Du Breil, voient dans la multiplication des cours et des livres en français une des causes de la décadence de la médecine. L'élargissement du corpus en vernaculaire pose la question dans des termes nouveaux : il ne s'agit plus de présenter, comme un palliatif à l'ignorance des chirurgiens ou des apothicaires, les connaissances nécessaires à leur pratique, mais d'affirmer la pleine légitimité d'une médecine en français. La littérature médicale en français n'est plus seulement une concession à l'ignorance, elle devient la médiation d'un savoir qui appartient à tous ceux qui veulent mieux connaître ce corps, "étui" de l'âme comme l'écrit l'éditeur de Léonard Fuchs" (15) et qui est parallèlement le premier témoignage de l'importance que prendra la chirurgie française aux XIX^{ème} et XX^{ème} siècles.

BIBLIOGRAPHIE

- (1) DALECHAMPS J. - *De l'usage des parties du corps humain, Livres XVII. Escripts par Claude Galien, et traduicts fidèlement du Grec en François*, Guillaume Rouille, Lyon, 1566 ; *Administrations anatomiques de Claude Galien*, Benoist Rigaud, Lyon, 1572.
- (2) DALECHAMPS J. - *La Chirurgie Française*, Guillaume Rouille, Lyon, 1569.
- (3) DALECHAMPS J. - *Chirurgie Française. Avec plusieurs figures des Instrumens nécessaires pour l'operation manuelle: et depuis augmentee d'autres annotations sur tous les chapitres. Ensemble de quelques traictez des operations de chirurgie, facilitees & esclairecies par M. Jean Girault, Chirurgien Juré, fort celebre à Paris : avec les figures des instruments de Chirurgie*, Olivier de Varenne rue Saint-Jacques à la victoire, Paris, 1610. L'exemplaire de cette édition présenté en séance a été acheté 6 livres le vendredi 14 juillet 1645 avant d'appartenir à un nommé Chandon, garçon chirurgien à Beaumont en 1720.
- (4) THORER (Torinus) A. - *Pauli Aeginetae Medici insignis Opus divinum, quo vir ille vastissimum totius artis oceanum, Laconica brevitate, sensibus argutis, merisque aphorismis in epitomen redegit*, Andr. Cratandrum et Io. Bebelium, Bâle, 1532.
- (5) TOLET P. - *La chirurgie de Paulus Aegineta. Qui est le sixiesme livre de ses Oeuvres. Item ung Opuscule de Galien, des tumeurs contre nature. Plus ung Opuscule dudict Galien, de la maniere de curer par abstraction de sang. Le tout traduit de Latin en François par Maistre Pierre Tolet Medecin de l'Hospital de Lyon*, E. Dolet, Lyon, 1540.
- (6) Voir BERRIOT-SALVADORE É. - *Introduction à la littérature médicale en français de 1500 à 1600*, bibliothèque numérique medic@, <http://www.biusante.parisdescartes.fr/histoire>, 2010 ;
JOURDE M. - "La vulgarisation du savoir médical selon Pierre Tolet et Jean de Tournes (1549)" dans SORDET Y. (ed) - *Passeurs de textes : imprimeurs, éditeurs et lecteurs humanistes dans les collections de la Bibliothèque Sainte-Geneviève [exposition, Paris, Bibliothèque Sainte-Geneviève, 30 mars-30 juin 2009]*, Brepols, Turnhout, p.156-161, 2009.
- (7) MALGAIGNE J.F. - *Œuvres complètes d'Ambroise Paré*, J.-B. Baillière, Paris, 1840.
- (8) NICAISE É. - *Chirurgie de Pierre Franco de Turriers en Provence*, Paris, 1896.
- (9) VIGO Giovanni de - *La pratique et cirurgie de excellent docteur en medecine Maistre Jehan de Vigo nouvellement imprimee et recogneue diligemment sur le latin avec les aphorismes et canons de cirurgie, composez par maistre Nicolas Godin docteur en medecine lesquelz sont inserez en la fin de ce present livre apres la partie compendieuse. Division de ladicte pratique. La premiere partie est nommee la copieuse contenant neuf livres particuliers. La seconde est dicte compendieuse qui contient cinq livres particuliers : lesquelz sont declarez en la page sequente*, Arnoul Langelier, Paris, 1542.
- (10) SOURNIA J.C. - "Le calvinisme de Pierre Franco et sa vie errante", *Histoire des sciences médicales*, 1968, 2 (1), p. 15-20. <http://www.biusante.parisdescartes.fr/sfhm/hsm/HSMx1968x002x001/HSMx1968x002x001x0015.pdf>
- (11) FRANCO P. - *Petit traité contenant une des parties principales de chirurgie laquelle les chirurgiens hernières exercent*, Pierre Vincent, Lyon, 1556 ; Id. - *Traité des hernies : contenant une ample déclaration de toutes leurs espèces, & autres excellentes parties de la chirurgie, assavoir de la pierre, des cataractes des yeux, & autres maladies...*, Thibault Payan, Lyon, 1561.
- (12) ANDROUTSOS G. - "Pierre Franco, chirurgien et lithotomiste du XVIème siècle" [archive], sur *Le site de l'association française d'urologie*, 12 juillet 2004. <http://www.urofrance.org/nc/science-et-recherche/base-bibliographique/article/html/pierre-franco-chirurgien-et-lithotomiste-du-16e-siecle.html>
- (13) Pour un historique de l'usage de ce bandage, voir *Encyclopédie méthodique. chirurgie 1*, H. Agasse, Paris, 1790-1799, p. 225-226 (A-KYS).
- (14) SENDRAIL M. - *Ambroise Paré. Textes choisis, présentés et commentés*, Les Belles Lettres, Paris, 1953.
- (15) Cf. note 6.

RÉSUMÉ

Nous connaissons plusieurs éditions de la Chirurgie Française de Jacques Dalechamps, de 1569 à 1610. Elles sont basées sur la traduction du sixième livre de Paul d'Egine consacré à la chirurgie. Après chaque chapitre Dalechamps a ajouté des annotations rappelant les opinions et les connaissances de différents auteurs depuis le VIème siècle. Ce livre est le premier ouvrage de technique chirurgicale généraliste écrit en français. Mais surtout, associé à Ambroise Paré et à Pierre Franco, il s'inscrit dans un processus qui, de 1545 à 1575, a permis à la chirurgie française de devenir l'une des meilleures du monde occidental.

SUMMARY

We know several editions of Jacques Dalechamps' Chirurgie Française, from 1569 to 1610. They are based on the translation of the sixth book of Paulus Aegineta dedicated to surgery. After each chapter Dalechamps added annotations recalling the opinions and knowledge of some various authors since the 6th century. The book is the first work of general surgical technique written French. But above all, associated with Ambroise Paré and Pierre Franco, it is a part of a process that, from 1545 to 1575, allowed French surgery to become one of the best in the Western world.